

PHI4018-40 Heidegger  
Hiver 2017  
Professeur Marc Djaballah

## PLAN DE COURS

Horaire : jeudi 18h-21h  
Local : A-1785  
[djaballah.marc@gmail.com](mailto:djaballah.marc@gmail.com)  
514.987.3000, poste 4910  
Bureau : W-5240

## DESCRIPTION (SELON L'ANNUAIRE)

Étude de la pensée de Heidegger et de son influence déterminante sur le cours de la philosophie occidentale, de manière à apprécier l'essentiel de son apport.

## CONTENU DU COURS

Titre: « Se souvenir de l'énigme : l'ontologie herméneutique de *Être et temps* »

Souffrant de sa réputation d'être inaccessible et obscure, sinon hermétique, la pensée du badois Martin Heidegger (1889-1976) est souvent méconnue, en dépit d'être considéré par plusieurs comme un des philosophes le plus important du dernier siècle. Or, la valeur de sa contribution n'a jamais fait l'unanimité, et il a toujours su provoquer des réactions polarisées, démesurées, autant virulentes qu'élogieuses. Quoi qu'il en soit, il serait difficile de nier l'extraordinaire ampleur des implications historico-conceptuelles de cette pensée, à l'intérieur et à l'extérieur du discours philosophique. Son importance pour la phénoménologie et pour l'herméneutique (pas seulement philosophique, mais aussi théologique et littéraire) est presque sans égal. Sa contribution potentielle à l'histoire de la philosophie est massive, grâce à des interprétations de grande envergure consacrées aux penseurs principaux de la tradition, autant Grecs que modernes. Les penseurs français de la génération dite poststructuraliste lui sont endettés bien plus qu'ils osent avouer. En effet, sans Heidegger, la philosophie européenne du dernier siècle ne serait simplement pas reconnaissable. Elle a marqué des discours aussi diverses que la psychanalyse, la théorie architecturale, la science cognitive, la théologie, la théorie littéraire, et la théorie du cinéma, par exemple.

L'accès à la pensée de Heidegger reste cependant éluif, son importance mystérieuse. Plusieurs facteurs y contribuent. Il est certain que sa difficulté relève en partie de sa dimension lexicale. Sa terminologie technique peut intimider, et sa syntaxe est particulièrement idiosyncrasique. On peut avoir l'impression que même une compréhension élémentaire de son projet en exigerait déjà une certaine connaissance préalable. De plus, étant difficilement transposables de la langue allemande, ses tournures et expressions charnières perdent beaucoup en traduction. D'un autre angle, nos réactions à certains aspects de la vie politique de Heidegger peuvent également voiler son apport philosophique. C'est un fait historique que Heidegger, laissant pantois ses proches, s'est joint au parti national socialiste. Faisant fit du pléonasme apparent, on pourrait même bien faire valoir qu'il fut nazi de bas niveau, ne serait-ce que de par sa participation à la coordination (*Gleichschaltung*) universitaire. Tenu aux marges de la discussion philosophique depuis le surprenant rétablissement de son statut publique et intellectuel après la guerre, ce côté de la vie de Heidegger et sa pertinence pour sa philosophie a été mis en scène dans un débat

instigué par l'incendiaire *Heidegger et le nazisme* de Victor Farias (1987), et le problème est abordé d'un biais plus philosophique de l'intérieur de la pensée de Heidegger par *De l'esprit* de Jacques Derrida (1987). Depuis, le débat occupe une place prépondérante dans les études heideggériennes, souvent au détriment d'une évaluation équilibrée de sa philosophie. L'intérêt pour la question s'est intensifiée autour de la publication récente de trois de ses *Schwarze Hefte* ('Carnets noirs'), des journaux intimes qu'il a gardé entre 1931-70. De façon plus flagrante qu'auparavant, on y trouve des marques d'antisémitisme, l'enregistrement d'un national-socialisme privé radical, d'un manque de prise de conscience après le fait concernant son implication. La brume interprétative qui en résulte facilite l'excès des condamnations philosophiques, se prêtant à une confusion entre niveaux sémantique et biographique. De plus, le penseur a réorienté ses recherches après la guerre en vue de faire de la philosophie un discours poétisant et évocateur, ce qui n'a qu'exacerbé la situation. Mais, là aussi, des considérations contingentes risquent de cacher la pertinence philosophique du fait, dans la mesure où ces textes plus tardifs maintiennent une relation réelle, bien qu'ambiguë, aux premiers travaux du philosophe, tout comme aux enjeux politiques mentionnés.

Ces obstacles externes à l'accès à la pensée heideggérienne sont cependant moins redoutables qu'un facteur interne à la logique de sa pensée. L'imperméabilité de celle-ci résulte en grande partie de l'interpénétration qu'on y trouve de sa méthode et son objet. Il est difficile, dans cette situation herméneutique, de saisir la spécificité de la pensée de Heidegger de l'extérieur, sans être déjà en train de l'étudier. Cette impression n'est pas entièrement indicatrice, dans la mesure où cette étude nous révèle que nous étions toujours déjà en train d'exercer la méthode que nous apprenons, mais que nous l'avions oublié. Nous savons déjà faire ce qu'il faut faire pour comprendre ce dont parle Heidegger, mais nous n'en sommes guère plus avancés si nous ne nous reconnaissons pas que c'est cela qui, chez lui, est en question. La difficulté de l'inaccessibilité de cette pensée demeure donc intacte, laissant comme option pour saisir son que de le faire de l'intérieur, au coût de l'effort d'une étude textuelle soutenue.

Nous procéderons dans ce cours par un examen systématique de son premier et plus important ouvrage publié, *Être et Temps* (1927). À l'époque, le philosophe bénéficiait déjà d'une notoriété redoutable en Allemagne, générée principalement par ses cours. Le texte a su être à la mesure des attentes, tant par sa force philosophique incisive que par la profonde originalité de son propos. En effet, ce texte représente le socle de la pensée heideggérienne, et une familiarité avec sa terminologie, sa méthode et ses problèmes est présumée par tout le travail subséquent de son auteur. Bien plus, il représente sans doute un des plus grands textes de l'histoire de la philosophie. Pour cette raison entre autres, nous consacrerons la majorité du cours à l'étude de ce texte, aux dépens d'autres ouvrages majeurs du philosophe.

Mais peut-on cerner au moins provisoirement ce sur quoi porte *Être et temps* ? Nous verrons que l'ampleur et la particularité de sa thématique ainsi que l'interpénétration de son objet et sa méthode font en sorte qu'il n'est pas facile de le préciser d'emblée. Son originalité se rattache largement à la spécificité du niveau discursif qu'il découpe, la spécificité du champ sémantique qui détermine son objet. Tenons d'abord qu'il s'agit d'une interrogation *ontologique* : son objectif principal est de réélaborer le problème du sens de l'être autour de la distinction entre l'être et l'étant, et de l'explication de l'être. Heidegger prolonge ainsi les objectifs du discours ontologique ancien, celui de Platon et d'Aristote en premier lieu. Il le fait à l'aide de la méthode phénoménologique inspirée par celle de Husserl, mais avec une nouvelle orientation et en effectuant de profondes modifications. Le plus considérable déplacement consiste à donner à cette méthode une orientation herméneutique. De la tâche phénoménologique de décrire l'étant tel qu'il se montre en lui-même, Heidegger fait une tâche herméneutique de l'explicitier, de découvrir le sens de l'être par l'interprétation.

Avec la refonte herméneutique de la méthode phénoménologie, Heidegger aborde l'objet d'étude, le problème du sens de l'être, par le biais d'une réflexion interrogative et critique. La philosophie transcendantale de Kant est ici la source décisive. Chez Heidegger, le sens de l'être est déterminé par et pour l'activité de l'interroger et de l'explicitier, et ce sens est la réalité propre de l'activité. L'être n'a par conséquent de sens que pour et par l'expérience de l'interroger, et la réalité n'est pour cette expérience autre que le sens de l'être. La prétention de s'interroger sur le sens de l'être sans tenir compte de la codépendance de l'acte d'interroger et le sens interrogé ne pourrait être que discours dogmatique.

La circularité critique de l'approche herméneutique de Heidegger invite à préciser son niveau d'analyse ontologique, celui du discours sur l'être, en termes des relations sémantiques qui lient l'expérience de s'interroger sur le sens de l'être et le sens de l'être. L'unité indécomposable qu'ils forment constitue l'existence individuée. L'une étant l'objet (le réel) de l'autre (l'activité de s'interroger sur le réel), on ne peut aborder directement celle-ci qu'en faisant celle-là. Or dans la mesure où le problème qui en est formulé est déterminé par l'activité qui le formule, comme toute pensée critique, Être et temps est autant discours qui s'interprète soi-même (en tant qu'interprétation du sens de l'être) que discours sur l'être. Par la formulation du problème, Heidegger vise à montrer que l'expérience de la réalité n'est pas qualitativement différente de celle de l'expérience de l'interroger, de l'interpréter, de formuler la question de son sens (non plus de celle de s'interroger sur cette interrogation, etc.). Il faut cependant pouvoir s'en souvenir.

Heidegger ne tend lui-même pas à le souligner, mais il importe de tenir compte que sa situation herméneutique implique que la philosophie, forme de l'interrogation du sens de l'être, et l'expérience d'avoir un monde, de comprendre l'être, partagent la même structure, dyade interne déterminée par l'exercice d'un seul ensemble de capacités ontologiques. D'où l'ampleur des conséquences du fait que nous avons, selon Heidegger, oublié la question : autant dire que nous avons oublié d'avoir un monde réel.

*Être et temps* implique donc à la base un exercice mnémotecnique. Or, il n'est pas question de se souvenir de la réponse à une question, mais de se rappeler comment se la poser, c'est-à-dire, de réapprendre à se questionner en général. À cette fin, Heidegger formule à la fois une question ontologique privilégiée (le sens de l'être) et un déplacement méthodologique pour l'aborder de façon critique (la phénoménologie herméneutique), en vue de permettre de réapprendre à faire l'expérience de l'ouverture au sens de l'être et de l'appropriation de la réalité du monde.

Le niveau d'analyse découpé par Heidegger, l'ontologie fondamentale, s'organise autour du concept d'une forme d'existence individuée, Dasein (problématiquement traduit « être-là »), en général, la capacité de s'ouvrir au sens de l'être. Dasein exprime l'indétermination d'un étant individuel. C'est de l'interprétation de cette structure qu'Heidegger cherche à dégager l'horizon du sens de l'être en général, à savoir la temporalité. *Être et temps* est par conséquent consacré à l'interprétation du Dasein comme forme d'existence, c'est-à-dire à une interprétation de soi en tant que champ sémantique du Dasein.

Cette interprétation élabore Dasein comme ensemble de capacités ontologiques, c'est-à-dire, de formes d'expérience réelle, de structures affectives, compréhensives et expressives de l'existence. Nous porterons une attention particulière aux thèmes suivants : la différence ontologique (appropriation ontologique et quotidien) ; mondanité comme appartenance réversible de l'être et du monde (préoccupation, orientation, distance et spatialité (utilité)) ; qui est Dasein ? soi-même et on-même ; l'ouverture ontologique (le « là » du Dasein) : affection (tonalité) et compréhension (explicitation/interprétation, parole) ; le souci comme le tout structurel du Dasein : angoisse, réalité, et vérité ; la liberté pour la mort comme possibilité absolue ; la conscience comme appel : attestation et résolution ; existence comme temporalisation. Suite à l'étude d'*Être et temps*, nous passerons à l'examen de certains aspects clef de la pensée subséquente de Heidegger.

En filigrane de l'étude de Heidegger, le cours incorporera, comme activité facultative, le visionnement et la discussion des films du cinéaste américain Terrence Malick. Celui-ci – qui a étudié en philosophie à Harvard (sous la dir. de Stanley Cavell) et des études doctorales en philosophie à Oxford (sous la dir. de G. Ryle), a traduit Heidegger, et enseigné en philosophie à MIT – s'inspire directement et puissamment de la pensée heideggérienne pour sa création filmique. De plus, peut-être plus aucun autre cinéaste majeur, Malick fait des œuvres proprement philosophiques : il ne s'agit pas seulement d'une mise en scène d'idées philosophiques toutes faites, mais une réflexion philosophique faite en images mouvantes sonores. L'étude de ses œuvres nous permettra d'élargir et d'approfondir notre réflexion sur Heidegger tout en nous permettant d'exploiter la capacité de l'expression en images mouvantes pour exploration et l'extension des concepts et des problèmes philosophiques.

## ÉVALUATION

25% - 1e explication de texte (env. 1250 mots, à remettre le 12 février)

25% - 2e explication de texte (env.1250 mots, à remettre le 26 mars)

50% - Examen maison (env. 2000 mots, à remettre le 27 avril)

Dans chaque cas, l'évaluation sera faite sur la base de la compréhension des textes, de leur forme, leurs objectifs et leurs enjeux. La précision de l'expression et la rigueur de la réflexion seront particulièrement valorisées.

Les travaux doivent être soumis par courriel. Aucun délai supplémentaire ne sera accordé sans justification écrite (ex. billet médical). Les retards seront acceptés avec une réduction de note (2% par jour ouvrable).

## TEXTES OBLIGATOIRES

Heidegger, Être et temps, traduction Martineau (édition numérique hors-commerce).

## PLAN

1. 12 janvier - Introduction
2. 19 janvier - La question du sens de l'être (§1-8)
3. 26 janvier - Différence ontologique, propriété, le quotidien et la mondanéité (§9-18)
4. 2 février - Mondanéité et cartésianisme, ambiance et spatialité + le «on» et soi-même (§19-27)
5. 9 février - L'ouverture ontologique : l'affection et l'expression + l'échéance (§28-38)
6. 16 février - Le souci comme formulation de l'énigme ontologique (§39-44)
7. 23 février - La liberté pour la mort (§45-53)
8. 2 mars - semaine de lecture
9. 9 mars - La conscience comme voix : attestation et résolution (§54-60)
10. 16 mars - Temporalité et souci (§61-66)
11. 23 mars - Temporalité et quotidienneté (§67-71)
12. 30 mars - Temporalité et historialité (§72-78)
13. 6 avril - Temporalité-intratemporalité et la conception vulgaire du temps (§78-83)

14. 13 avril – Après *Être et temps I*

15. 20 avril – Après *Être et temps II*

## BIBLIOGRAPHIE

Arjakovsky (P.), Fédier (F.) et France-Lanord (H.) (dir.), *Le Dictionnaire Martin Heidegger : Vocabulaire polyphonique de sa pensée*, Paris, Éditions du Cerf, 2013.

Beaufret (J.), *Introduction aux philosophies de l'existence. De Kierkegaard à Heidegger*, Paris, Denoël/Gonthier, 1971.

Beaufret (J.), *Introduction aux philosophies de l'existence. De Kierkegaard à Heidegger*, Paris, Denoël/Gonthier, 1971.

Beaulieu (A.) (dir.), *Abécédaire de Martin Heidegger*, Editions Sils Maria & Vrin, Paris, 2008.

Biemel (W.), *Le concept de monde chez Heidegger*, Vrin, Paris, 2015.

Birault (H.), *Heidegger et l'expérience de la pensée*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque des Idées », 1978.

Bourdieu (P.), *L'ontologie politique de Martin Heidegger*, Paris, Minuit, 1988.

Cavell (S.), *The World Viewed: Reflections on the Ontology of Film*, Cambridge: Harvard University Press, 1979.

Courtine (J.F.) (ed.), *Heidegger 1919-1929. De l'herméneutique de la facticité à la métaphysique du Dasein*, Vrin, Paris, 1996.

Courtine (J.-F.), *Heidegger et la phénoménologie*, Vrin, Paris, 1990.

Couturier (F.), *Monde et Être chez Heidegger*, Presses universitaires de Montréal, 1971. Collectif, Heidegger, Cahiers de l'Herne, Paris, 1983.

Dastur (F.), *Heidegger et la question du temps*, PUF, Paris, 1990.

Dastur (F.), *Heidegger*, Vrin, Paris, 2007.

Dastur (F.), *La mort, Essai sur la finitude*, Hatier, Paris, 1994.

Derrida (J.), "Ousia et Gramme. Note sur une note de Sein und Zeit," *Marges de la philosophie*, Paris, Minuit, 1972.

Derrida (J.), *Heidegger et la question de l'Être et de l'Histoire*, Cours de l'ENS-ULM 1964-1965, Galilée 2013.

Derrida (J.), *De l'esprit. Heidegger et la question*, Galilée, Paris, 1987.

Dreyfus (H.), *Being-in-the World: A Commentary on Heidegger's Being and Time, Division I*, Cambridge, MA: MIT Press, 1990.

Dreyfus (H.L.) & Hall (H.), *Heidegger: A Critical Reader*, Oxford, Blackwell, 1992.

- Dreyfus (H.L.) & Wrathall (M.A.) (ed.), *A Companion To Heidegger*, Oxford, Blackwell, 2005.
- Dreyfus (H.L.), *Being-in-the-World: A Commentary on Heidegger's "Being and Time," Division I*, Cambridge, Mass., MIT Press, 1991.
- Dreyfus (H.L.) & Wrathall (M.) (eds.), *Heidegger Reexamined* (4 volumes), London: Routledge, 2002.
- Farias (V.), *Heidegger et le nazisme*, Verdier, 1987.
- Ferry (L.) et Renault (A.), *Heidegger et les Modernes*, Paris, Gallimard, 1988.
- Franck (D.), *Heidegger et le problème de l'espace*, Les Editions de minuit, Paris, 1986.
- Gadamer (H.-G.), *Vérité et méthode*, Édition intégrale revue et complétée, Paris, Seuil, 1996.
- Greish (J.), *Ontologie et temporalité*, Paris, PUF, 1994.
- Grondin (J.), *Le tournant dans la pensée de Martin Heidegger*, Paris, PUF, 1987.
- Guignon (C.) (ed.), *The Cambridge Companion to Heidegger*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993, 2006.
- Haar (M.), *Heidegger et l'essence de l'homme*, Grenoble, Jérôme Millon, 1990.
- Haar (M.), *La fracture de l'histoire. Douze essais sur Heidegger*, Grenoble, J. Millon, « Krisis », 1994.
- Haar (M.), (dir.), *Heidegger. Cahiers de l'Herne*, Ed. de l'Herne, 1998.
- Heidegger (M.), *Apports à la philosophie. De l'avenance*, trad. de l'allemand par François Fédier, Paris, Gallimard, 2013.
- Heidegger (M.), *Introduction à la recherche phénoménologique (1923/4)*, tr. fr. A. Boutot, Gallimard, Paris, 2013.
- Heidegger (M.), *Kant et le problème de la métaphysique*, tr. W. Biemel et A. De Wachlens, Gallimard, Paris, 1953.
- Heidegger (M.), *Nietzsche, t. III*, Paris, Gallimard, 1971.
- Heidegger (M.), *Phénoménologie de l'intuition et de l'expression. Théorie de la formation des concepts philosophiques*, trad. de l'allemand par Guillaume Fagniez.
- Heidegger (M.), *Prolegomènes à l'histoire du concept de temps*, trad. de l'allemand et préfacé par Alain Boutot.
- Heidegger (M.), *De l'essence de la vérité. Approche de l'« Allégorie de la caverne » et du Théétète de Platon*, tr. fr. A. Boutot, Gallimard, Paris, 2001.
- Heidegger (M.), *Gesamtausgabe*, Frankfurt a.M., Klostermann, 1975-.
- Heidegger (M.), *Interprétation phénoménologique de la "Critique de la raison pure" de Kant*, tr. E. Martineau, Gallimard, Paris, 1982.
- Heidegger (M.), *Interprétation de la Deuxième considération intempestive de Nietzsche*, (1938-1939), Paris, Gallimard, 2009.
- Heidegger (M.), *Les concepts fondamentaux de la métaphysique. Monde-finitude-solitude*, tr. D. Panis,

Gallimard, Paris, 1992.

Heidegger (M.), *Interprétations phénoménologiques d'Aristote (Tableau de la situation herméneutique)*, tr. J.-F. Courtine, TER bilingue, Mauvezin, 1992.

Heidegger (M.), *Les problèmes fondamentaux de la phénoménologie*, tr. J.F. Courtine, Gallimard, Paris, 1985.

Heidegger (M.), *Chemins qui ne mènent nulle part*, tr. fr. W. Brokmeier, Gallimard, Paris, 1962 (coll. Tel 1986), p.13-98.

Heidegger (M.), *Être et Temps*, tr. fr. E. Martineau, Paris, Authentica (hors-commerce), 1985.

Heidegger (M.), *Introduction à la métaphysique*, tr. J.F. Courtine, Paris, Vrin, 2007 (1935).

Heidegger (M.), *Les conférences de Cassel*, tr. J.-C. Gens, Vrin, Paris, 2003.

Heidegger (M.), *The Essence of Reasons*, trad. & intro. par Terrence Malick, Northwestern UP, Evanston, 1969.

Heidegger(M.), *Qu'est-ce que la métaphysique ?*, Paris, Gallimard, 1929.

Heidegger(M.), *Qu'est-ce qu'une chose ?*, Paris, Gallimard, 1988 (1971).

Heidegger(M.), *Questions I-IV*, Paris, Gallimard, 1968.

Heidegger(M.), *Lettre sur l'humanisme*, Aubier Montaigne, 1992 (1946).

Husserl (E.), *Notes sur Heidegger*, Minuit, Paris, 1999.

Husserl (E.), *Leçons pour une phénoménologie de la conscience intime du temps*, PUF, 1996.

Janicaud (D.), *Heidegger en France*, Albin Michel, 2001.

Kant (E.), *Œuvres Philosophiques*, sous la dir. de F. Alquié, t. I-III, Bibliothèque de la Pléiade, Paris, Gallimard, 1980-86.

Kiesel (T.), *The Genesis of Heidegger's Being and Time*, University of California Press, 1995.

Levinas (E.), *Autrement qu'être ou au-delà de l'essence*, Livre de Poche, 1994 (1978).

Levinas (E.), *En découvrant l'existence, De Husserl à Heidegger*, Vrin, Paris, 1988.

Levinas(E.), *Totalité et infini*, Paris, Livre de Poche, 1990 (1971).

Malick (T.), *Badlands* (1973); *Days of Heaven* (1978) ; *The Thin Red Line* (1998) ; *The New World* (2005) ; *Tree of Life* (2011).

Marion (J. L.), *Réduction et donation. Recherches sur Husserl, Heidegger et la phénoménologie*, P.U.F., 1989.

Merleau-Ponty (M.), *La Phénoménologie de la perception*, Paris, NRF, Gallimard, 1945.

Merleau-Ponty (M.), *Le Visible et l'invisible*, publié par Lefort, Gallimard, 1964.

Mulhall (S.), *Routledge Guidebook to Heidegger and Being and Time*, London, Routledge, 1996.

Ott (H.), *Martin Heidegger. Éléments pour une biographie*, tr. fr. J.-M. Beloeil, Payot, Paris, 1990.

- Pasqua (H.), *Introduction à la lecture d'Être et Temps*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1993.
- Raffoul (F.) & Nelson (E.S.), *The Bloomsbury Companion to Heidegger*, London, Bloomsbury Academic, 2013.
- Richardson (W.J.), *Heidegger through phenomenology to thought*, La Haye, Martinus Nijhof, 1963, et New-York, Fordham University Press, 2003.
- Ricoeur (P.), *Du texte à l'action. Essais d'herméneutique II*, Paris, Seuil, 1986.
- Ricoeur (P.), *Le conflit des interprétations. Essais d'herméneutique*, Paris, Seuil, 1967.
- Romano (C.) & Jollivet (S.) (ed.), *Heidegger en dialogue (1912-1930). Rencontres, affinités, confrontations*, Paris, Vrin, 2009.
- Safranski (R.), *Heidegger et son temps*, Paris, Grasset, 1996 (Paris, Livre de Poche, 2000).
- Taminiaux (J.), *Lectures de l'ontologie fondamentale, Essais sur Heidegger*, Jérôme Millon, Grenoble, 1989.
- Van Buren (J.-M.), *The Young Heidegger: Rumor of the Hidden King*, Indiana UP, 1994.
- Vattimo (G.), *Introduction à Heidegger*, Paris, Cerf, 1985.
- Waelhens (A. De), *La philosophie de Martin Heidegger*, coll. « Bibliothèque philosophique de Louvain », Editions de l'Institut Supérieur de Philosophie, Louvain, 1942.
- Wahl (J.), *Introduction à la pensée de Heidegger*, Librairie Générale Française, Paris, 1998.
- Wrathall (M.) (ed.), *The Cambridge Companion to Heidegger's Being and Time*, Cambridge UP, 2013.

### PLAGIAT Règlement no 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes ;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence ;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé ;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne ;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle ;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances ;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédation, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18.

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : [www.integrite.ugam.ca](http://www.integrite.ugam.ca)

### Politique 16 sur le harcèlement sexuel

Le harcèlement sexuel se définit comme étant un comportement à connotation sexuelle unilatéral et non désiré ayant pour effet de compromettre le droit à des conditions de travail et d'études justes et raisonnables ou le droit à la dignité.

La Politique 16 identifie les comportements suivants comme du harcèlement sexuel :

1. Manifestations persistantes ou abusives d'un intérêt sexuel non désirées.
2. Remarques, commentaires, allusions, plaisanteries ou insultes persistants à caractère sexuel portant atteinte à un environnement propice au travail ou à l'étude.
3. Avances verbales ou propositions insistantes à caractère sexuel non désirées.
4. Avances physiques, attouchements, frôlements, pincements, baisers non désirés.
5. Promesses de récompense ou menaces de représailles, implicites ou explicites, représailles liées à l'acceptation ou au refus d'une demande d'ordre sexuel.
6. Actes de voyeurisme ou d'exhibitionnisme.
7. Manifestations de violence physique à caractère sexuel ou imposition d'une intimité sexuelle non voulue.
8. Toute autre manifestation à caractère sexuel offensante ou non désirée.

Pour plus d'information :

[http://www.instances.ugam.ca/ReglementsPolitiquesDocuments/Documents/Politique\\_no\\_16.pdf](http://www.instances.ugam.ca/ReglementsPolitiquesDocuments/Documents/Politique_no_16.pdf)

Pour rencontrer une personne ou faire un signalement :

Bureau d'intervention et de prévention en matière de harcèlement :

514-987-3000, poste 0886

<http://www.harcelement.ugam.ca>